

## On va où ?

Cette expression banale peut surgir dans une conversation entre amis : on va où en vacances cette année ? À la mer, la montagne ? Allons-nous fuir la canicule, allons-nous éviter les modes de transport et activités qui accroissent le dérèglement climatique ?

On va où ? Peut aussi relever d'une interrogation plus profonde lorsqu'on change de métier, part à la retraite, vit un deuil, une rupture ou que l'on découvre un diagnostic médical inquiétant.

On va où ? Se dit tout un chacun en écoutant les nouvelles du monde. Le droit international est bafoué. Les puissants du moment font chaque jour la démonstration que la force seule s'impose, que les négociations et le droit ne servent à rien.

On va où ? Se dit le sacristain qui, dimanche après dimanche, compte sur les doigts d'une ou deux mains les fidèles présents au culte.

On va où ? Est une question qui interroge l'avenir.

Dans l'évangile de Jean, de nombreux disciples, jugeant les paroles du Christ trop dures, trop exigeantes décident de ne plus le suivre. Jésus demande alors au petit nombre qui est resté : « **"Voulez-vous partir, vous aussi ?"**. Pierre répond : **"Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle"** (Jean 6, 67-68).

Qui d'entre nous n'a jamais connu de moment de découragement ? L'envie de se désolidariser, de quitter la barque ? Et pourtant c'est dans ce monde, pas dans un monde rêvé qui n'existe pas, que Dieu a besoin de nous en tant qu'Église. Pourquoi ?

Parce que l'Église offre des lieux et des espaces pour faire monde commun. Ensemble, nous chantons, ensemble nous prions, ensemble nous nous engageons. Ensemble nous dénonçons l'injustice et l'oppression. Ensemble nous confrontons nos points de vue, de manière respectueuse, courtoise, apprenant ainsi à apprivoiser l'altérité. Nous venons puiser le sens, l'eau vive, à la même source. Forts de nos opinions, de nos sensibilités, de nos charismes différents, nous tentons de prendre soin du monde.

Chaque jour explose le record du pire. Le Hamas n'a toujours pas rendu tous les otages à leurs familles. Le gouvernement d'Israël poursuit sa riposte barbare. Les bombes, l'injustice, la faim détruisent les corps et les cœurs.

Gaza, Ukraine, Soudan, Congo, Haïti, les guerres broient ce que l'humain sait faire de plus beau : créer du lien. La violence engendre la haine. La haine engendre la vengeance. Le cercle infernal est en marche.

Certains s'agacent des prises de position de l'Église au prétexte que tout ceci ne nous concernerait pas. Non seulement, nous ne pouvons pas nous taire quand on massacre des frères et sœurs en humanité, mais nous devons nous battre pour que demeure la puissance du droit qui seul peut rétablir la justice et faire advenir la paix. Notre Église, dans le sillage du travail de la Communion des Églises Protestantes en Europe, entend défendre la démocratie. La Commission des Affaires Sociales, Politiques et Économiques (CASPE) a monté un programme ambitieux sur le sujet pour les deux années à venir, qui nous sera présenté tout à l'heure par son Président, Jean-Luc Sadorge.

En France, tout près de nous, des enragés, prétextant du conflit au Proche-Orient, font sauter toutes les barrières de la civilisation, par des mots, par des actes antisémites, antimusulmans, racistes et antireligieux, donnent libre cours à leur haine, et fragilisent encore le vivre ensemble sur le territoire national. Quand ceux qui nous gouvernent lancent le signal, laissant entendre qu'il y a des gens qui auraient moins de droits que d'autres, de par leur origine ou leur religion, l'extrémisme est encouragé, le pire devient possible.

Dans ce paysage sombre, nos communautés proposent des lieux sûres où l'on peut s'informer, échanger des points de vue divergents sans s'injurier, sans s'agresser. C'est ce que nous sommes parvenus à vivre lors du forum organisé par la Communion Protestante Luthéro-Réformée (CPLR) début avril à Lyon.

Je redis toute ma reconnaissance à l'équipe de préparation, en particulier à Mathieu Busch, pour la qualité des intervenants et la capacité d'écoute des participants. Nous avons été touchés par le témoignage puissant de personnes nous disant n'avoir d'autre choix que celui de l'espérance. Ceux qui souffrent comptent sur notre prière et notre solidarité. Un des fruits de ce forum est le communiqué commun de l'EPUDF et de l'UEPAL que vous pouvez consulter sur notre site.

Où voulons-nous aller ensemble ? C'est la question qui fut posée à tous nos lieux d'Église à travers la consultation sur les caps. Le premier retour est d'abord la joie d'avoir été consultés. Nombreuses sont les assemblées d'inspection, de consistoire, de paroisses qui ont participé à ce temps de réflexion. Dans un instant, les résultats de cette vaste consultation vous seront dévoilés.

De même, je vous présente brièvement le résultat du petit sondage effectué en novembre, lors de notre précédente Assemblée, sur les évolutions possibles de notre Union d'Églises (annexe 1). Toutes les propositions sont plébiscitées. L'idée d'une simplification qui se traduirait concrètement par le fait de se réunir toujours ensemble, EPRAL et EPCAAL et de délaissier nos deux assemblées distinctes que sont le Synode et le Consistoire Supérieur, un règlement intérieur approuvé par l'État nous laissant une certaine latitude pour modifier des fonctionnements internes adaptés à nos besoins, une Église unie et la création d'une "foncière" déchargeant les paroisses qui le souhaitent de la gestion de leurs biens, tout ceci est approuvé à très large majorité. L'idée de la coprésidence convainc moins.

Notre priorité n'est pas le changement de la structure, mais la structure doit être allégée pour être au service de nos missions. C'est la lecture que je fais de vos réponses. Osons, là aussi, avancer ensemble.

L'actualité ecclésiale fut dense. Nos interactions avec l'État, la Direction des Libertés Publiques et le Bureau des Cultes, furent importantes. Je souligne ici le travail sans relâche de notre Directrice des Ressources Humaines. Nous avons obtenu la reconnaissance du mi-temps thérapeutique pour les ministres du culte, un nouveau décompte des jours fériés, et nous attendons le jugement du Tribunal Administratif qui devrait confirmer le plaidoyer de l'audience de début juin améliorant le statut de nos intervenants de religion au terme d'un long processus.

Le paysage religieux de notre pays est en pleine recomposition. La tradition luthérienne et réformée perd du terrain, tandis que les Églises évangéliques s'implantent massivement. Cela se traduit déjà, et se traduira encore, par de gros changements au sein de la Fédération Protestante de France (FPF), ainsi que dans les réalités missionnaires internationales.

Je veux saluer également l'excellente collaboration et les relations de confiance que nous avons au sein de la CPLR. Nous unissons nos forces pour relever les défis contemporains lancés à nos Églises. Les dossiers communs sont multiples ; celui de la communication entre autres. Les récents sondages montrent que nous sommes totalement méconnus en France. Or, nous avons des choses à dire et à défendre. Notre manière de vivre la synodalité, la place donnée aux femmes, nos positionnements éthiques sont perfectibles, mais beaucoup s'y intéressent ou s'en inspirent. Sachons l'apprécier.

Si vous êtes là aujourd'hui, c'est que malgré les difficultés, vous n'avez pas décidé de quitter la barque. Votre foi, votre espérance, votre amour de Dieu et des autres vous invitent à y demeurer.

**« Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle ».**

Je ne vois pas qui suivre d'autre. Pour aujourd'hui, pour demain, mettons le cap sur l'essentiel ; cela revient à dire, sur le Christ et son enseignement. Voilà notre boussole. Le reste suivra. **« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, le reste vous sera donné en plus »** (Matthieu 6,33).

Merci à chacune et chacun d'entre vous pour votre engagement, pour l'enthousiasme partagé, pour la persévérance et la joie d'être frères et sœurs d'un Père qui nous aime et veut nous mener vers le bien commun.

Isabelle GERBER

### Dans le cadre de la refondation de l'UEPAL Positionnement des membres de l'Assemblée de l'UEPAL

Ces réponses vont nous permettre de dégager les tendances et pistes de travail. Nous consulterons le ministère (Cabinet des Libertés publiques), le Bureau des Cultes et l'Institut de Droit Local pour élaborer des solutions techniques qui seront soumises à une prochaine Assemblée.

	Favorable	Hésitant-e	Défavorable
<p><b>Co-présidence de l'UEPAL</b></p> <p>Est-il nécessaire de désigner par vote une seule personne pour r présider l'Union. Acter que, de fait, les président-e-s de l'EPCAAL et de l'EPRAL coprésident l'Union.</p>	11	7	10
<p><b>Simplification</b></p> <p>Nous réunir toujours en Assemblée de l'Union, ce qui signifie que Consistoire Supérieur et Synode n'ont plus besoin de se réunir séparément. Gain de temps, d'énergie, et prises de décisions toujours communes. Nous sommes déjà en train d'harmoniser nos fonctionnements et modes décisionnels.</p>	22	3	3
<p><b>Règlement Intérieur</b></p> <p>Soumettre à l'état le principe d'une approbation d'un règlement intérieur qui régit le quotidien de notre Union. Cela signifie qu'il ne nous serait plus nécessaire de revenir vers le gouvernement pour chaque changement de fonctionnement interne, découpage territorial etc.</p>	23	3	1
<p><b>Une Église Unie</b></p> <p>Aller plus loin qu'une Union d'Églises, devenir une seule et même Église avec deux composantes confessionnelles. Une étape symbolique qui acterait l'harmonisation du fonctionnement de nos deux Églises.</p>	19	3	5
<p><b>Gestion patrimoniale</b></p> <p>Proposer aux paroisses ou CIOM qui le souhaitent de gérer leurs terres, biens immobiliers. Ce qui reviendrait à modifier leur mode de contribution à l'ESP.</p>	20	5	2